

**VII**  
**DISCOURS DE CLOTURE**

## Monseigneur Basile TAPSOBA

Excellence Mgr Elio Sgreccia, vice-président de l'Académie pontificale pour la Vie,

Excellence Mgr Jean-Baptiste Somé, Président de la Conférence épiscopale Burkina-Niger,

Excellence Mgr Jean-Marie Compaoré, Archevêque de Ouagadougou,

Excellences et chers frères dans l'Épiscopat,

Excellence Monsieur le ministre de la santé

Excellence monsieur le Recteur de l'Université de Ouagadougou

Excellences Messieurs les secrétaires généraux des différents ministères,

Honorables invités,

Chers Congressistes,

Au terme de ce congrès national de bioéthique placé sous l'égide de la Conférence épiscopale Burkina-Niger et dont l'organisation a été confiée aux Religieux Camilliens, c'est avec une immense joie que je prends la parole en union profonde avec mes vénérables frères dans l'épiscopat et en relation avec les membres de la commission de la Pastorale de la santé, pour vous présenter toutes nos chaleureuses félicitations.

Mon propos se voudrait un mot d'introduction à la cérémonie de la clôture officielle de notre congrès qui a connu une participation massive des congressistes venus de tous les diocèses du Burkina et de quelques pays voisins.

Tous les congressistes ont fait preuve d'assiduité, d'écoute, d'échange, de dialogue et d'engagement remarquable tout au long des présentes assises. Une atmosphère de fraternité et de convivialité a régné entre les congressistes, sans oublier que les différents services mis en place ont été à la hauteur de leur tâche et ont favorisé le bon déroulement des travaux.

En toute honnêteté, ce congrès a été un véritable succès à tout point de vue. Mobiliser tant de monde, Evêques, prêtres, Religieux, Religieuses et laïcs en cette période de reprise pastorale et scolaire n'était pas si évident. C'est que le thème du congrès était d'actualité et la qualité des Conférenciers a été un facteur déterminant pour attirer tant de monde. Il n'y a eu aucune déception. En effet, les brillantes conférences et les échanges fraternels et profonds qui ont suivi rendent suffisamment compte de l'intérêt réel et soutenu de tous du début jusqu'à la fin du Congrès.

Déjà, nous retirons des bienfaits insoupçonnables de ce Congrès. Il a ravivé et réconforté nos esprits et nos cœurs, il a raffermi notre adhésion et notre

engagement à œuvrer davantage individuellement et collectivement, c'est-à-dire en Eglise en vue de la promotion de la vie humaine par le respect de tout être humain dès l'instant de sa conception, à toutes les étapes de son déroulement jusqu'à sa mort.

Oui, la vie humaine est précieuse. La vie humaine est sacrée. Nous avons tous le devoir de la protéger, de la promouvoir en vue de son plein épanouissement véritable.

Ce Congrès national de Bioéthique nous aura permis de prendre davantage conscience de la complexité des problèmes éthiques qui se posent aujourd'hui avec acuité à tous les âges de la vie et singulièrement dans certaines situations délicates. Ces multiples questions qui touchent à la vie humaine ne peuvent nous laisser indifférents ; elles nous interpellent tous pour un engagement toujours plus généreux au service de tout l'homme afin que triomphe la vie à la gloire de Dieu.

Pour terminer, je voudrais remercier encore Mgr Elio Sgreccia pour sa sollicitude à notre égard et nous lui demandons d'assurer le Saint Père le Pape Jean-Paul II de notre affection filiale et de nos prières. Que Dieu bénisse le jubilé de l'an 2000 !

Sincères reconnaissances aux Evêques qui veillent avec un cœur de père sur l'Eglise universelle et sur leur église particulière respective.

Nous disons aux autorités politiques nos sentiments de gratitude pour leur présence fraternelle.

Aux Religieux camilliens, nous exprimons notre gratitude pour avoir pris l'initiative de ce Congrès.

A tous les congressistes nous disons un grand merci un bon courage pour continuer le travail au sein de leur milieu de vie.

Que Dieu vous bénisse tous et vous accompagne sains et saufs à domicile !

**Ministre de la Santé du Burkina Faso**

Ouagadougou

Burkina Faso

- *Leurs Excellences les Évêques de la Conférence Épiscopale Burkina Niger,*
- *Excellence Monseigneur Elio SGRECCIA, Vice Président de l'Académie Pontificale pour la Vie,*
- *Excellence Monsieur le Ministre des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique,*
- *Monsieur le Recteur de l'Université de Ouagadougou,*
- *Excellence Madame la Représentante de l'OMS au Burkina Faso,*
- *Honorables invités,*
- *Chers Congressistes.*

C'est avec un réel plaisir que j'assiste cet après-midi à la clôture de votre Congrès sur la Bioéthique.

En quatre jours, vous avez entendu plusieurs communications relatives au thème sus-cité.

Vous vous êtes même retrouvés en commissions pour approfondir la réflexion.

Après discussions et échanges, le consensus s'est dégagé sur la nécessité de former un Comité National du Bioéthique dans notre pays. Cet impératif ne peut que contribuer davantage à notre commune préoccupation; à savoir la santé pour tous.

J'apprécie aussi à leur juste valeurs les nombreuses autres mesures que vous avez suggérées face aux problèmes que pose la bioéthique.

Je note qu'à l'issue des travaux, diverses recommandations ont été formulées à l'endroit du Gouvernement, et du Département de la Santé dont j'ai la charge.

Déjà, je puis vous assurer que la politique sanitaire de mon Ministère prendra en compte ces recommandations.

Aussi, avant de terminer mon propos, qu'il me soit permis de remercier:

- La conférence Épiscopale Burkina Niger d'avoir eu cette initiative d'organiser ce Congrès;
- Je remercie la Délégation Camillienne Burkinabè qui en accord avec la Conférence Épiscopale Burkina Niger a si bien organisé ce Congrès National de bioéthique.
- Je remercie également tous les communicateurs et tous les Congressistes pour leur contribution à l'organisation et à la réussite des présentes assises qui a mobilisé près de 600 personnes de haute culture.

Je vous remercie.

**Monseigneur Jean-Baptiste SOME**  
**Président de la Conférence Episcopale**  
**Burkina-Niger**

Excellence Mgr Elio Sgreccia, vice-président de l'Académie pontificale pour la Vie,

Excellence Mgr Jean-Baptiste Somé, Président de la Conférence épiscopale Burkina-Niger,

Excellence Mgr Jean-Marie Compaoré, Archevêque de Ouagadougou,

Excellences et chers frères dans l'Episcopat,

Excellence Monsieur le ministre de la santé

Excellence monsieur le Recteur de l'Université de Ouagadougou

Excellences Messieurs les secrétaires généraux des différents ministères,

Honorables invités,

Chers Congressistes,

Vive Dieu, et bravo à tous :

Nous sommes parvenus, les cœurs pleins de joie, au terme de notre Congrès de Bioéthique.

Un événement historique extraordinaire vient d'être vécu. Ce Congrès de bioéthique, inédit en son genre au Burkina Faso, force l'admiration de plus d'un.

Comme vous l'avez constaté, le congrès a connu la participation de prêtres, de religieux et religieuses et de laïcs de nos différents diocèses ainsi que de vos Pasteurs les Evêques. Ce qui n'est pas fréquent !

Les congressistes, de plusieurs nationalités, viennent de milieux pastoraux et socio-professionnels divers.

La liturgie eucharistique a soutenu notre foi tout au long du Congrès. L'Esprit Saint a été avec nous et nous a guidés.

Un cadre idéal, caractérisé par son confort, au Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou a abrité nos assises.

En ces instants solennels, l'émotion veut tout envahir. Aussi, les mots me manquent pour exprimer à quel point les Evêques sont fiers de vous, tiennent en haute estime, vous tous les acteurs de ce congrès.

Pour promouvoir la vie humaine ici, au Burkina, au Niger et partout ailleurs, l'Eglise-Famille de Dieu a posé un regard attentif sur les attitudes de l'homme au sujet des épineuses questions relatives à cette vie. Par ce congrès, l'Eglise a voulu

élargir et approfondir sa culture sur l'homme, en vue d'une meilleure approche pastorale des hommes, en bute aux difficultés de conduites humaines.

Sachez tous, ce congrès tant attendu a été financé par la Conférence épiscopale Italienne (CEI), le Fond Catholique pour le Développement dans les pays Outre-mer (CAFOD) et Missio. En votre nom à tous, nous adressons nos sincères et profondes gratitude pour cette générosité, qui nous a valu un congrès riche dans sa forme comme dans son fond. Que Dieu les bénisse et les comble d'abondantes grâces !

Vous, chers Conférenciers, nous vous rendons un hommage mérité. Témoins de vos prestations, nous avons apprécié à leur juste valeur la pertinence de vos exposés, qui, du reste ont suscité des débats francs, sincères et enrichissants pour tous. Vous avez relevé le défi de la communication pour répondre à nos attentes et nous faire partager les beaux résultats de vos expériences d'homme en quête de science et de sagesse. Veuillez agréer l'expression de nos remerciements enthousiastes que désormais l'écho de chaque jour qui se lèvera répercutera.

Qu'il me soit permis de remercier spécialement Mgr Elio Sgreccia de l'Académie Pontificale pour la Vie et avec lui, le professeur Alessandro Flore, son accompagnateur. Vos différentes interventions nous ont été d'un grand apport. Elles plaident toutes en faveur d'un témoignage de vos expériences indéniables d'expert en bioéthique. Merci, mille fois merci.

Un merci chaleureux à monsieur le Ministre de la Santé et aux autres personnalités ici présentes pour leur soutien réconfortant. Que Dieu les bénisse largement !

En adressant les félicitations et les remerciements de la Conférence épiscopale Burkina-Niger, je nourris une pensée spéciale pour ceux qui ont préparé, organisé et ont fait de telle manière que le Congrès soit une réussite aux yeux de tous. Nous vous félicitons d'avoir bravé et assumé l'organisation de ce congrès ouvert, dont l'effectif des congressistes dépasse 550 participants.

Religieux camilliens, figure de proue de la réalisation d'un tel congrès, que Dieu vous bénisse et vous redonne des forces neuves pour vous remettre de vos fatigues. Qu'ils vous accorde sa grâce dans votre noble ministère au service de l'homme total ! Le service de la restauration mérite de notre part une reconnaissance spéciale.

Je remercie les techniciens et les forces de l'ordre. Témoins de votre abnégation, de votre zèle et de votre constante disponibilité à servir une noble cause, nous vous félicitons vraiment.

Nos remerciements s'étendent aux hommes de presse qui porteront à l'échelle nationale et internationale le message qui jaillira de cette salle de conférence du SIAO. Que tous ceux qui vous liront ou vous écouteront

comprennent l'essentiel et la portée de notre message de vie, qu'ils le vivent et le communiquent aux autres.

Chers congressistes venus du Burkina et d'ailleurs, le message vrai de la bioéthique traduit une relation étroite entre l'homme et celui qui l'a appelé à l'existence.

Croyant ou non, chrétien ou non, tout homme est enfant de Dieu créé à son image et à sa ressemblance (cf. Gn 5, 26-27). Et tout homme soucieux du destin de l'humanité peut voir à quelles conséquences on est arrivé en falsifiant l'image de Dieu en nous. La loi de Dieu est pour tout homme. Cette loi est inaliénable, immuable et universelle.

Chers congressistes, votre engagement à promouvoir la vie humaine, joint à celui de tant d'hommes et de femmes de bonne volonté est un signe d'espérance pour le genre humain en quête de salut et qui se prépare à entrer dans le nouveau millénaire pour l'avènement d'un monde meilleur.

\* Ayez une haute vision de la dignité humaine.

\* Respectez la vie dès sa conception et protégez-la.

\* Redonnez à l'amour, à la sexualité sa beauté, sa vérité, sa dignité et sa place.

\* Défendez la valeur de la vie sociale et culturelle compatible au message de Celui qui a dit un jour à la face de la terre «*Je suis le chemin la vérité, la vie*» (Jn. 14,6).

Le respect de la vie exige de nous une affirmation ferme et claire du " *NON*" à tout ce qui menace la vie.

Un non sans équivoque doit être dit aux comportements et attitudes contraires à l'éthique de la vie.

Un appel vibrant est lancé, un défi est à relever dans les jours qui viennent. N'ayez pas peur de vous engager comme défenseurs intrépides de la vie. C'est un chemin de bonheur.

C'est un chemin de bonheur. Endurez les peines, les incompréhensions et les critiques méchantes dans la foi, l'humilité et avec beaucoup de sagesse. Soyez des témoins convaincus toujours convaincants, des valeurs prônées, dans la perspective d'une promotion véritable de l'homme et de tout homme.

Malgré la complexité de nos problèmes existentiels qui peuvent inspirer des actes contraires à l'éthique de la vie, jamais la Parole de Dieu ne sera sacrifiée sur l'autel de libres penseurs aux doctrines erronées.

Chrétiens, n'édulcorez pas la parole de vérité révélée.

Chers congressistes, rejoignez donc vos milieux pastoraux, vos milieux socio-professionnels divers conscients que Dieu a fait de vous ses messagers.



Partagez le message de ce congrès à tous. Mettez-le en pratique car les hommes qui vous attendent ont soif à jamais de témoignages joyeux et lumineux.

Développez des initiatives afin que vos résolutions et recommandations ne restent pas lettre morte. Que votre vie exemplaire fasse tâche d'huile ! Levain de la pâte des consciences endormies par les multiples pesanteurs, que votre vie bouscule et édifie.

Soyons réaliste, la lutte à mener sera ardue et nous mesurons déjà nos limites. Mais notre secours est dans le non du Seigneur.

A tous et à chacun en particulier, je souhaite un bon voyage de retour. Nous attirons la bénédiction de Dieu sur votre pastorale.

Quant à vous, mes chers frères dans l'épiscopat, votre présence à ce congrès a été un baume dans les cœurs des congressistes. Soyez en remerciés.

Pour terminer, en parfaite communions avec Mgr Elio Sgreccia et mes frères de la Conférence épiscopale Burkina Niger, avec les Ministres de la Santé et de l'Enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique, je déclare clos le congrès national de Bioéthique, le premier du genre au Burkina et dans notre Eglise-Famille.

Que Dieu Tout Puissant vous bénisse !

Je vous remercie.